



21 Étangs de Penfoulic

Lovée au fond de la baie de la Forêt-Fouesnant et abritée par la pointe sableuse du cap Coz, l'anse de Penfoulic exhale une quiétude rare. Baignée par le flux et le reflux des marées et traversée par les rivières Pen Al Len et Penfoulic, elle se présente tel un havre lacustre aux contours intimes.

Sur son socle de granite à micas noirs, eaux douces et salées se mélangent au gré des courants et échangent depuis des millénaires d'abondantes matières minérales et nutritives. Ici, le bocage séculier a rejoint la mer. Cette heureuse rencontre entre continent et océan a donné naissance à une vie foisonnante qui, de forêt en vasière, s'est installée autour du marais. Sur une trentaine d'hectares, de nombreux habitats se côtoient avec harmonie. Estuaire, pré-salé atlantique, prairies pâturées, bois marécageux, forêt mixte, haies bocagères et vergers accueillent tout au long de l'année une flore et une faune des plus contrastées.

Des berges des étangs aux sous-bois

D'humides à sèches, les terres du domaine de Penfoulic déclinent de somptueux cortèges végétaux. Plus de 250 espèces végétales y ont été recensées.

Les eaux libres, naguère destinées à l'élevage des poissons, ont été progressivement colonisées par les scirpes maritimes. L'iris d'eau borde de son jaune lumineux les franges aquatiques des étangs alors que l'iris fétide, à l'odeur désagréable, s'est implanté sur les talus des anciens chemins. N'ayant rien à envier à la ciguë pour son redoutable poison, l'œnanthe safranée, qui pousse sur les sols détrempés, est particulièrement dangereuse

pour les hommes et les bêtes. Dans les fourrés de transition, ajoncs d'Europe, sureaux et prunelliers précèdent le milieu forestier. Connue pour ses qualités apéritives et la teinture rouge qui provient de ses racines, la garance voyageuse affectionne les secteurs ombrés. En compagnie du fragon, de l'anémone sylvestre, de l'euphorbe des bois et de bien d'autres plantes forestières, elle compose un tapis végétal d'une grande diversité. Houx, noisetiers, merisiers et sorbiers des oiseleurs grandissent à l'ombre des essences de lumière que sont les chênes pédonculés, les hêtres et les charmes.



Berges du petit étang de Penfoulc

Balbusards et martins-pêcheurs

Aires de repos et de nourrissage, les étangs de Penfoulc accueillent de nombreuses espèces d'oiseaux. Aux prémices de l'été, le balbusard-pêcheur et le martin-pêcheur survolent dès l'aube les étendues embrumées des étangs. Toutes serres ouvertes, il fond sur ses proies à écailles qu'il soulève dans une gerbe d'eau. En lisière de bassin, parmi la végétation de rive, le discret et joli râle d'eau au long bec rouge entonne decrescendo son cri pendant que vairons, truites et anguilles se faufilent sous les flots.

Chevaliers guignettes, tadornes de Belon, mouettes rieuses, goélands bruns et argentés parcourent les étendues plus salées ouvertes sur le large. Dans les eaux agitées par les courants de marées, plies, daurades royales, mulets et bars rivalisent d'aisance dans un ballet aquatique pour poissons plats et fusiformes.

En toutes saisons, une multiplicité de passe-reaux fréquente les couverts bocagers et forestiers.

Voletant de branche en nid, la mésange à longue queue nourrit inlassablement sa progéniture. Aux abords des rias, le martin-pêcheur plonge tel un éclair pour rapporter de petits alevins frémissants.



Martin-pêcheur

UN VASTE DOMAINE AQUACOLE

Gagné par la conquête des zones humides qui modifie une partie des côtes de Bretagne au XVIII^e siècle, le domaine de Penfoulc, longtemps soumis aux rythmes des éléments naturels, sera à son tour endigué. Une première retenue, construite en 1754, donne naissance à un petit étang à partir duquel fonctionnera un moulin à marées. La digue originale, devenue perméable, sera restaurée en 1840 pour abriter un élevage de moules jusqu'en 1870. Une tentative d'élevage de saumon, initiée en 1860, sera ruinée lors d'une grande marée. Pour pallier les aléas des inondations et affirmer la vocation piscicole du site, une grande digue équipée de vannes à clapets sera érigée en 1871. Après plus d'un siècle d'aquaculture, l'envasement puis les grands froids des années 1962 et 1963 eurent raison de l'entreprise. De cette époque, subsistent les ouvrages de pierre et les bassins où, peu à peu, la faune marine a retrouvé un équilibre spontané.

Un refuge pour hommes et bêtes

À Penfoullic, les bruits ancestraux du travail de la terre ont cédé peu à peu la place aux clapotis des bassins construits par les éleveurs de la mer. Le paysage traditionnel bocager s'est alangui des surfaces miroitantes des étangs sur lesquels rayonnent, à la fin du jour, les cercles concentriques dessinés par les sauts des poissons.

► *Du parking, prenez la route goudronnée sur la droite puis, avant le moulin, descendez sur le sentier par les marches situées entre les barrières de bois 1.*

Sur les murs qui bordent routes et chemins, pousse le nombril de Vénus qui évoque, par ses feuilles charnues circulaires et ombiliquées, le ventre de la déesse de l'Amour et de la Beauté.

► *Franchissez les marches qui se présentent tout au long du chemin, traversez le pont de bois 2 puis, à droite, longez le canal du ruisseau de Pen Al Len.*

Les arbres morts sur pied constituent de véritables immeubles pour les oiseaux cavernicoles. La sittelle torchepot s'installe dans une loge de pic abandonnée dont elle rétrécit l'ouverture à l'aide de boue. Par moments, elle voit le monde à l'envers. Pour rechercher sa nourriture, elle se déplace à la renverse autour des troncs. Sans doute considère-t-elle alors avec étrangeté ces hommes qui marchent sur la tête.

► *Arrivé au niveau de l'aqueduc, franchissez à gauche un second pont puis engagez-vous sur le large chemin.*

Cet aqueduc 3 a été construit en prolongement du canal d'écoulement du ruisseau de Pen Al Len, le bout de l'étang, afin qu'eaux douces et salées ne se mélangent pas. L'aquaculture, pratiquée naguère dans les étangs situés en aval, nécessitait alors une salinité stable.

► *À environ 50 mètres à gauche, prenez le sentier forestier 4 qui monte.*

Chevreaux, blaireaux et autres mammifères peuplent ici bois et bocage.





Ruisseau de Pen Al Len

Particulièrement discret, le blaireau creuse un réseau de galeries souterraines dans un monticule de terre. Pour se prémunir d'une éventuelle intrusion, il aménage plusieurs sorties à son terrier.

➤ *À la grande prairie, bifurquez à gauche. Parvenu à la route goudronnée, allez à droite, passez devant la Maison des marais et franchissez la petite digue 5.*

Les hommes, après un long passé rythmé par la culture et l'élevage extensifs, ont su tirer parti de la singularité de ces étendues humides et de leurs ressources aquatiques.

Ils ont créé un vaste domaine aquacole entouré de digues et bâti d'ouvrages en pierre. D'anciennes moulières gisent sur le fond du petit étang.

➤ *Prenez le chemin creux, traversez la grande digue 6 et longez la rive du grand étang.*

Aigrettes garzettes et hérons cendrés arpentent les bords d'étang de leurs longues pattes pour pêcher poissons et grenouilles. C'est un spectacle déconcertant que de voir avaler un poisson par un de ces échassiers. Une fois avalé, il se débatta encore un long moment à l'intérieur de son estomac.

➤ *Arrivé à la barrière, rebroussez chemin et retraversez les deux digues. Après la plus petite, prenez le chemin à gauche. À l'aqueduc, franchissez les deux ponts et revenez au parking.*

Au pied de l'arbre girafe 7 sous lequel passent les enfants du pays pour entrer dans un autre monde, se trouve le Salon du Petit Bois d'où ils découvrent la nature à ciel ouvert.



Balbuzard-pêcheur

Pratique

➤ À partir de la voie express N 165, sur le tronçon Quimperlé-Quimper, prenez la D 44 en direction de la Forêt-Fouesnant. Poursuivez vers Fouesnant puis, aussitôt après le hameau de Penalen, engagez-vous sur la première petite route à gauche. 500 mètres plus loin, garez-vous sur le parking du site. Le stationnement est gratuit.

➤ La balade dure environ 2h45. Particulièrement facile et agréable, elle vous fera traverser tour à tour des paysages d'ombres et de lumières.

Pour préserver ce patrimoine sensible, le Conservatoire du Littoral associé à la commune de la Forêt-Fouesnant assure la gestion des lieux. De nombreuses actions sont menées.

Pour éviter la banalisation du milieu, la réouverture de la saulaie a été réalisée dans le cadre d'un "contrat nature". L'entretien des prairies humides, traditionnellement fauchées ou pâturées, est assuré en permanence par un cheptel de 9 poneys shetlands.

➤ Une équipe pédagogique, basée à la "Maison des marais", accueille tout au long de l'année un public varié dont nombre d'écoles.

Maison des marais

Tél : 02 98 56 62 20

Si vous désirez une balade accompagnée, rien de plus simple, Lulu et ses collègues se feront un plaisir de vous accompagner.

Office de Tourisme de Fouesnant-les-Glénan - Tél : 02 98 51 18 88